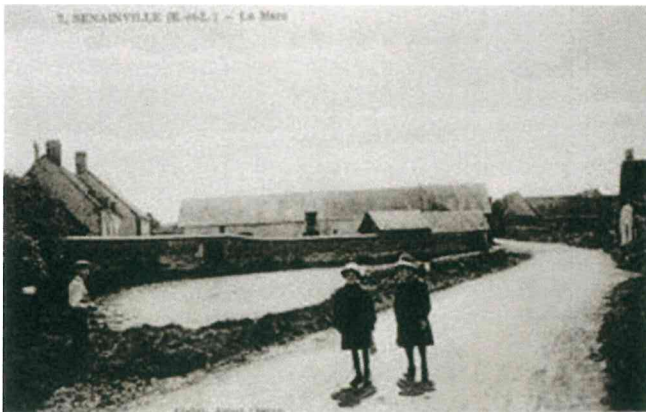


Histoires d'eau dans une commune sans rivière

Les mares ont longtemps été le centre de la vie sociale de par leurs nombreux usages, abreuvoir, réserve d'eau...Elles ont souvent représenté le symbole du pittoresque rural.

Jusqu'en 1950-1960 dans chaque ferme de Coltainville se trouve une mare. A cette époque la commune comporte moins de 400 habitants et les habitations sont encore à 90% des fermes (les premières disparitions des petites fermes de moins de 10 hectares ont eu lieu dans les années 40 et correspondaient aux fermes qui ne possédaient qu'un cheval). Ces mares sont alors principalement alimentées par l'eau de pluie qui suit le coulant (rigole) jusqu'à la partie la plus basse de la cour. Leur fond est en général en argile pour garantir l'étanchéité.



Elles sont utilisées majoritairement pour abreuver les animaux : chevaux, vaches, cochons, moutons et volailles. Certaines espèces y pataugent aussi. A cette époque les fermes se concentrent sur les bovins à l'exception des plus grandes qui élèvent des moutons plus gourmands en espace et nécessitant d'être gardés par des bergers (le dernier d'entre eux qui résidait toujours à Coltanville s'est éteint il y a moins de 10 ans). Cette mare est aussi utilisée pour arroser le petit potager qui jouxte la maison. Après la 2^{ème} guerre mondiale, tout s'accélère, les maisons s'équipent en eau, l'agriculture évolue avec le développement de la motorisation et l'arrivée des tracteurs. L'élevage disparaît peu à peu dans notre commune comme dans notre région, les mares perdent de leur utilité et beaucoup sont bouchées.



Aux mares privées s'ajoutent des grandes mares communales. Coltainville en conserve encore une, rue Jean Moulin ; elle s'appelait « la mare de d'oiseau » et certaines femmes y lavaient ou rinçaient leur linge car il y avait un petit lavoir.

Deux autres ont disparu ; elles étaient situées rue de la république, l'une au niveau de la place de la liberté qu'elle occupait presque entièrement et l'autre à la place de la salle des fêtes (datant de 1956).

C'est à Jouy sur les bords de l'Eure et jusqu'en 1961 que Coltainville disposait d'un lavoir utilisé pour les grosses lessives.



Senainville possède encore deux grandes mares, l'une rue Pasteur avec un lavoir et l'autre rue Saint-Jean, plus sauvage avec sa population de canards. Ces grandes mares de 2 à 4 mètres de profondeur servaient à la fois de bassin pour récolter l'eau de pluie et éviter le ruissellement et de réserve d'eau pour éteindre les incendies grâce aux pompes à bras dont il existe encore deux exemplaires dans la commune. A cette époque les maisons étaient encore couvertes de chaume et particulièrement sensibles au feu. Le dernier grand



incendie qui détruisit toutes les toitures de la rue de la république eut lieu dans les années 1850 ; seules quelques maisons à l'écart de la rue principale y échappèrent. De façon plus ludique, pendant les hivers qui étaient beaucoup plus rigoureux qu'aujourd'hui, ces mares étaient utilisées par les enfants qui faisaient du patin avec leurs sabots ou de la luge sur de vieilles planches.



Aujourd'hui, la mare de la rue Jean Moulin est réservée uniquement aux pompiers. Les mares de Senainville récupèrent les eaux pluviales et servent aussi de réserve d'eau en cas d'incendie.

L'eau potable provenait à l'époque de puits profond d'une vingtaine de mètres et les habitants la récupéraient à l'aide

de pompes à grande roue qui la faisait jaillir au niveau de la rue.

A Coltainville il en existait trois, deux rue de la République et une face à la place Jean Moulin. L'une d'entre elles est toujours visible, en face de l'ancien château d'eau.



A Senainville, il y en avait deux ; celle de la rue Pasteur est toujours là mais celle de la place du 14 juillet a disparu. Puis en 1925 un projet de distribution d'eau potable voit le jour. La distribution est effective le 11 février 1934, un robinet d'eau arrive à l'entrée de chaque ferme pour un coût global de 339.816 francs de l'époque. Depuis 1980, la commune est alimentée par le château d'eau de la route de Soulaire et l'ancien château d'eau de

Coltainville ne sert plus qu'aux agriculteurs pour les traitements.

Dans les décennies futures, l'eau va devenir de plus en plus stratégique, principalement pour le maintien de sa qualité.

Ne la gaspillons pas et soyons respectueux de l'environnement pour le bien être des prochaines générations.